

SAMUDRA

Supplément SIEM REAP


COLLECTIF INTERNATIONAL D'APPUI AUX TRAVAILLEURS DE LA PÊCHE

Aujourd'hui

- Présentation des Déclarations
- Synthèse des débats
- Séance plénière
- Séance de clôture

En bref

La vaste majorité des pêcheurs et pisciculteurs du monde (96,6 %, soit 40 millions de personnes) vit dans des pays en développement. 34 % sont des petits pêcheurs qui utilisent des embarcations traditionnelles non pontées, marchant à la voile et à la rame et pêchant près du rivage. Il y a aussi environ 100 millions de gens qui ont une activité artisanale avant et après capture (transformation, transport, commercialisation). En plus, des millions d'autres ruraux participent de façon saisonnière ou occasionnelle à des activités de pêche sans qu'ils soient répertoriés comme pêcheurs dans les statistiques officielles.

Dans les pays en développement, le poisson représente en moyenne 19 % de l'apport en protéines animales, atteignant plus de 25 % dans les pays les plus pauvres, et pouvant aller jusqu'à 90 % dans certains endroits isolés de la côte ou de l'intérieur et dans de petits pays insulaires en développement. 

Lieh Haoy! ជំរាបរាយ Chhom Reap Lea!! Au revoir !!!

Tandis que l'Atelier et le Symposium se terminent, que les délégués commencent à faire leurs valises pour repartir chez eux, c'est l'heure des adieux, des échanges ultimes d'adresses électroniques, de cartes de visite, l'heure aussi de réfléchir aux résultats de ces six derniers jours. S'il est encore un peu trop tôt pour procéder à un examen critique des travaux de cette assemblée, on peut cependant citer un certain nombre d'aspects qui semblent évidents.

Tout d'abord, que tant de gens venus de pays lointains et différents aient accepté de se réunir dans une petite ville du nord du Cambodge et rester parler de choses bien sérieuses toute une semaine, voilà qui prouve l'unité des communautés de pêcheurs artisans et de leurs organisations. Comme le dit le préambule de la Déclaration de Siem Reap, les 51 délégués (plus les participants gouvernements et représentants de divers organismes) venaient de contextes géographiques, sociaux, linguistiques, culturels et économiques bien

différents mais partageaient les mêmes préoccupations et intérêts.

Cela explique plusieurs autres résultats de l'Atelier et du Symposium, par exemple la démarche méthodique de partage des expériences, des préoccupations communes, et l'élaboration de stratégies par les représentants des communautés de pêcheurs et de leurs sympathisants. Ce processus a débouché sur le Symposium au cours duquel des représentants des Etats concernés ont exposé les positions officielles qui ont été analysées par les participants, lesquels pourront ainsi mieux définir leurs actions et leurs plans pour l'avenir.

Comme l'a dit Ichiro Nomura, Directeur général adjoint du Département des pêches et de l'aquaculture à la FAO, l'Atelier et le Symposium « offrent une excellente occasion pour débattre de ces questions, pour faire échange d'expériences, pour affiner notre compréhension des problèmes de fond concernant la gestion des pêches dans le secteur artisanal. »

« On s'oriente de plus en plus

vers une plus grande décentralisation de la gouvernance en général et de la gestion des pêches en particulier. Les responsabilités dans ce domaine sont de plus en plus partagées entre pouvoirs publics, communautés et diverses autres parties prenantes. Ce type de cogestion gagne de plus en plus en popularité dans le secteur de la pêche artisanale. » (Ichiro Nomura)

« Pour que la cogestion réussisse, il faut, au vu des leçons tirées de l'expérience, réunir quatre éléments : une politique de soutien et un cadre juridique, la participation des utilisateurs de la ressource qui devront disposer de capacités d'agir suffisantes, des institutions efficaces et une bonne

(... suite p. 4)



Sommaire

Profils organisationnels	2
Grande échelle contre petite échelle	3
Pour info	4





Pakistan Fisherfolk Forum

Le PFF (Forum des pêcheurs pakistanais) a été lancé le 5 mai 1998 lors d'une journée consacrée spécialement à cet effet au cours d'un séminaire organisé à Karachi pour débattre des menaces qui pesaient sur les moyens d'existence des communautés de pêcheurs. A ce séminaire étaient présents un grand nombre de représentants de ces populations et d'Ong concernées.

Depuis lors, le PFF s'est efforcé de sensibiliser, mobiliser, organiser les communautés en matière de préservation de la ressource, d'exploitation durable des pêcheries, de préservation des moyens d'existence grâce à la collecte participative d'information, la diffusion de cette information, les processus de développement communautaires, le plaidoyer en faveur des intérêts de la pêche artisanale.

Pour plus d'information, voir <http://www.pff.org.pk>

Sustainable Development Foundation, Thaïlande

La SDF (Fondation pour un développement durable) a été créée en 2000 pour appuyer un programme de partenariat du DANCED (Coopération danoise pour l'environnement et le développement) visant à assurer une gestion durable des ressources naturelles, par l'intermédiaire notamment des organisations communautaires. Ce programme comprenait quatre projets régionaux, coordonnés par une structure centrale d'appui basée à Bangkok.

La SDF a conservé cette structure car cet arrangement correspond bien au double objectif de la fondation : renforcer l'autonomie des populations et leur collaboration. Créée pour populariser les idées et les méthodes du développement durable, la SDF s'efforce d'appuyer, de renforcer les Ong, les associations populaires et les groupements locaux par divers moyens : développement durable, apprentissage sur le tas, approche holistique, formation en matière de développement, meilleure collaboration entre les diverses composantes de la société.

Pour plus d'information, voir http://www.sdfthai.org/web_pages_index/index.html

CBNRM Learning Centre, Philippines

Le Centre de formation pour une gestion communautaire des ressources naturelles (auparavant Centre de ressource pour une gestion communautaire des ressources côtières) est une Ong basée aux Philippines et qui a pour mission de travailler avec des organisations populaires et diverses autres institutions de la société civile pour permettre

aux communautés de préserver les ressources dont elles dépendent. Ce centre a été fondé en 1995 afin de faciliter les échanges d'expériences et approfondir les connaissances en matière de gestion communautaire des ressources naturelles aux Philippines et en Asie.

Le Centre de formation CBNRM envisage une société qui permet aux hommes et aux femmes de réaliser toutes leurs potentialités en harmonie avec l'environnement, proclame l'amour de la vie et s'efforce de promouvoir un profond respect pour toutes ses formes et interactions, défend les principes de justice et d'équité, considère la participation et le renforcement des capacités d'agir des populations comme un objectif fondamental. Le Centre cherche à développer le sens du respect de l'environnement par une meilleure connaissance de la nature afin de préserver son intégrité écologique.

Pour plus d'information, voir <http://cbcrmlarning.org/index.htm>

Community-based Natural Resources Management (CBNRM) Learning Institute, Cambodge

L'Institut travaille en partenariat pour analyser et améliorer la gestion communautaire dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, des moyens d'existence durables, de la gestion et la préservation des ressources, des politiques et stratégies de décentralisation du Gouvernement royal du Cambodge.

L'Institut remplit une fonction vitale en renforçant les liens avec les acteurs locaux afin de les rendre aptes à s'impliquer activement dans les initiatives de préservation et de gestion durable des ressources naturelles via la Foresterie communautaire, les Pêcheries communautaires, la planification participative de l'utilisation des terres, la gestion participative des aires protégées.

Pour plus d'information, voir <http://www.cbnrml.org/council.html>

Panglima Laot, Aceh, Indonésie

Le Panglima Laot est une ancienne guilde des pêcheurs d'Aceh qui a un champ d'action assez étendu et est doté de certains droits, en particulier celui de juger les contrevenants en son sein. Il a des antennes dans toute cette province et s'est montré bien utile au cours de la période qui a suivi le tsunami de 2004.

Panglima Laot (ces deux mots signifient « amiral de la mer ») plonge ses racines dans les traditions maritimes de la région et se trouve maintenant aux avant-postes du redémarrage de l'activité locale. Il offre aux sinistrés un travail qui détourne leur esprit de la tragédie, met à

leur disposition un pécule et participe au nettoyage du littoral. A l'avenir, Panglima Laot servira d'intermédiaire de confiance pour que l'argent destiné à l'achat de bateaux et à la reconstruction des infrastructures de la pêche soit bien utilisé, pour éviter que l'aide disponible ne soit pas engloutie inconsidérément.

Selon Muhammad Adli Abdullah, secrétaire général de cet organisme, « environ 80 % de la flotte de pêche d'Aceh (5 000 bateaux grands et petits) a été détruit lors du tsunami ». Panglima Laot touche 425 000 personnes : pêcheurs, pisciculteurs, charpentiers de marine et autres artisans du monde de la pêche.

Pour plus d'information, voir <http://www.panglimalaot.or.id/default.php?dir=home>

Yadfon Association, Thaïlande

En 1985, Pisit Charnsnoh et sa femme créent l'association Yadfon pour s'occuper de villages côtiers particulièrement démunis à Trang.

En thaï, Yadfon signifie « goutte de pluie », symbole de renouveau. Il a fallu à Pisit, qui est bouddhiste, du temps et de la patience pour gagner la confiance des villages musulmans. Au cours des dix-sept années pendant lesquelles il a œuvré dans cette région, il est connu pour ses façons de faire à la fois discrètes, fermes et efficaces.

Yadfon s'est d'abord impliqué dans un petit nombre de villages puis, au fil du temps, dans trente communautés. L'association incitait les gens à s'unir pour protéger les pêcheries côtières et les mangroves. En 1986, sous son impulsion, les populations se sont mises à réhabiliter une mangrove d'une centaine d'hectares. En 1989, la tâche terminée, le Service national des forêts et le gouvernement local déclarent cet espace première forêt de palétuviers sous gestion communautaire.















Les résultats ont été remarquables. De 1991 à 1994, on a constaté une augmentation de 40 % des captures, avec des répercussions saluaires sur les revenus des villageois. La cogestion était dès lors adoptée comme approche officielle dans d'autres villages. Depuis neuf forêts communautaires ont été établies, et Pisit est toujours au travail pour populariser cette façon de procéder.

Pour plus d'information, taper www.goldmanprize.org/node/91

Telepak, Indonésie

Né en janvier 1997, Telepak Indonésie s'est constitué en association en janvier 2002, avec pour objectif de réaliser des recherches de haut niveau sur la gestion des ressources (... suite p. 4)

Comparons les deux grands types de pêche

	Pêche industrielle	Pêche artisanale
		
Nombre d'emplois de pêcheurs	Environ 500 000	Plus de 12 millions 
Production annuelle pour la consommation humaine	 Environ 29 millions de tonnes	 Environ 24 millions de tonnes
Investissement pour chaque emploi à bord	\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$ 30 000-300 000 dollars	\$\$ 250-2 500 dollars
Production annuelle destinée à l'industrie minière	  Environ 22 millions de tonnes	 Pratiquement rien
Consommation annuelle de carburant ¹	 14-19 millions de tonnes	 1-2,5 millions de tonnes
Captures par tonne consommée	 =  2-5 tonnes	 8-20 tonnes
Nombre d'emplois par million de dollars investi	 5-30	500-4 000
Rejets en mer	 6-16 millions de tonnes	Pas de rejets

Source: David Thomson, ICLARM. Mis à jour avec l'aimable autorisation de Dr Armin Lindquist, reformaté par Kim Ang, FAO


(Au revoir... suite de p. 1)

coordination, des ressources qui en vaillent la peine. » (Ichiro Nomura)

Il faut donner aux petits pêcheurs un accès préférentiel à la ressource. « Les pêches artisanales fournissent localement plus de revenus, plus d'emplois, plus de nourriture que la pêche industrielle. Comme la ressource s'amenuise, la concurrence se fait plus vive entre ces deux secteurs. Dans l'esprit d'une politique favorable aux pauvres, il faudrait envisager de réattribuer aux petits pêcheurs une part des droits d'accès dont bénéficie la pêche industrielle. Ce type de mesure se combinerait avec une meilleure protection des eaux côtières, dont l'exploitation a d'ores et déjà été réservée à la pêche artisanale dans certaines régions. Je reconnais cependant qu'une telle redistribution ne serait pas chose facile, compte tenu du grand nombre de bateaux existant en Asie et des conséquences sur l'emploi dans le secteur industriel. » (Ichiro Nomura)

Les participants à l'Atelier ont bien compris que le chemin ne sera pas aisé. Comme il est dit dans la Déclaration de Siem Reap, pour tendre vers une pêche

durable et une gestion intégrée du littoral et des zones humides, il faudra impérativement élaborer et mettre en œuvre un cadre cohérent pour la gestion de cet environnement et de la ZEE (zone économique exclusive), et cela selon un processus consultatif et participatif qui tienne compte des aspects environnementaux, écologiques, sociaux et économiques de la pêche, des ressources halieutiques, des habitats du poisson, et aussi des effets du réchauffement climatique.

Pour parvenir à ces objectifs, personne ne peut oublier ou ignorer les innombrables responsabilités que cela implique. Voici ce qu'ont dit à ce sujet les participants dans la Déclaration : « Les demandes et suggestions ci-dessus ont trait à ce que nous considérons comme des droits, mais nous sommes aussi pleinement conscients des responsabilités, obligations et devoirs qui sont collectivement les nôtres pour prendre soin des ressources halieutiques et de leur habitat. Ces responsabilités, obligations et devoirs se situent nécessairement dans le cadre de nos relations, de notre collaboration avec les communautés, l'Etat nation et la communauté internationale. » 

(Profils... suite de p. 2)


naturelles essentielles, d'utiliser leurs conclusions pour définir de façon probante des revendications politiques au niveau national et local, et travailler en étroite collaboration avec les Ong locales et les communautés pour qu'elles soient capables de s'impliquer efficacement dans la gestion des ressources et la défense des intérêts des populations concernées.

L'idée qui inspire l'action de Telepak c'est que « tout le territoire indonésien doit être une zone de préservation ». C'est-à-dire que la protection de la biodiversité, la production fondée sur des ressources naturelles et la défense des moyens d'existence des communautés qui vivent de ces ressources naturelles sont autant d'éléments qui doivent se retrouver dans des politiques de développement durable et d'équité qui englobent toutes les parts de l'environnement (terrestre et maritime), en allant des forêts les plus reculées, des récifs les plus à l'écart jusqu'aux champs des paysans et aux bons coins des pêcheurs. (Et pour créer une synergie profitable, il faudra veiller soigneusement à maintenir une complémentarité entre recherche, autonomisation locale, renforcement des

capacités, propositions politiques et défense des intérêts.)

Centre for Marine Life Conservation and Community Development (MCD), Vietnam

Comme son nom l'indique, le Centre pour la conservation de la vie marine et le Développement communautaire cherche à promouvoir des moyens d'existence durables au Vietnam par la préservation des ressources côtières. Il réunit des chercheurs et des gens de terrain en matière de développement communautaire, de protection des écosystèmes littoraux et marins, d'éducation à l'environnement et aux aspects de genre. Parmi les projet en cours, citons : une réserve marine à gestion locale dans la commune de Van Hung, un récif corallien à gestion communautaire à Ninh Thuan, un programme de pêche durable dans un parc national, un programme participatif de gestion des ressources côtières à l'intention des femmes, des programmes d'éducation à l'environnement dans des aires marines à gestion locale.

Pour plus d'information, voir www.mcdvietnam.org ou mcd@mcdvietnam.org 

Allo, j'écoute !

Secrétariat de la conférence :

Près de la grande salle de réunion
Hôtel Preah Khan (poste 832)

Enregistrement/Voyage :

Ranjana/Secrétariat de l'ICSF

Hôtels :

Majestic Angkor Hotel
National Road No. 6 (Airport Road)
Krous Village,
Commune de Svay Dangkm
Siem Reap, Royaume du Cambodge.
Tél : (855) 63 969 682
Fax : (855) 63 969 687/681
Courriel : info@majesticangkor.com
Site Web : www.majesticangkor.com

Preah Khan Hotel
National Road No. 6 (Airport Road)
Phum Grous, Sangat Svay
Dong Kon, Siem Reap 17000
Royaume du Cambodge
Tél : (855) 637 66888
Fax : (855) 637 66889
Courriel : dinkeo@preahkhanhotel.com
Site Web : www.preahkhanhotel.com

POUR INFO

- N'oubliez pas : il y a une taxe d'aéroport au départ de Siem Reap (25 \$ pour les vols internationaux, 10 \$ pour Phnom Penh)
- Veuillez aussi régler vos factures personnelles avant de quitter l'hôtel

“

Le filet qui sèche va bientôt servir à nouveau...

”

— Diction de Samoa

Samudra Siem Reap spécial est un supplément préparé par l'équipe de SAMUDRA pour l'Atelier de l'ICSF sur le thème Affirmer ses droits, définir ses responsabilités - Points de vue des communautés de petits pêcheurs sur la gestion du littoral et des pêches en Asie